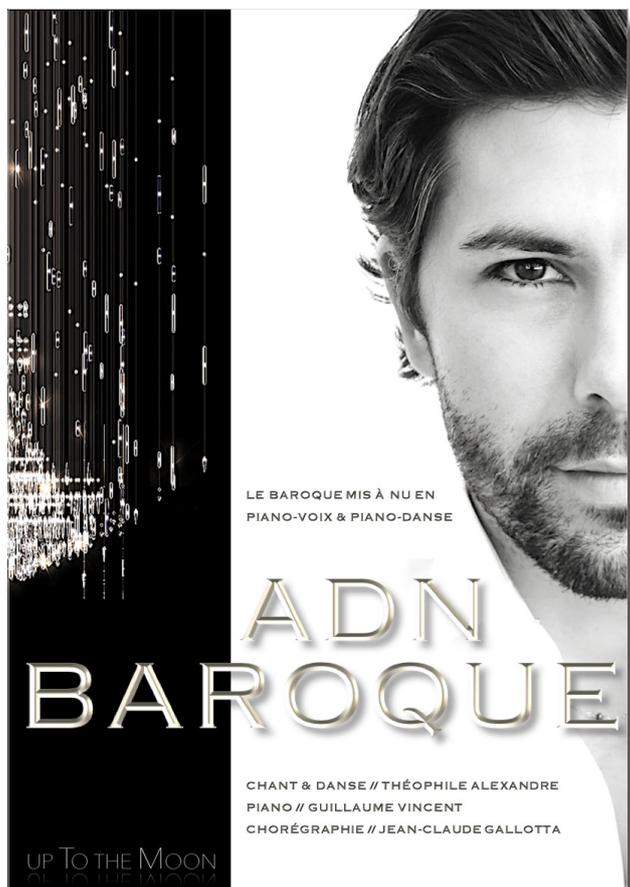


ADN Baroque



Revue de presse

Booking

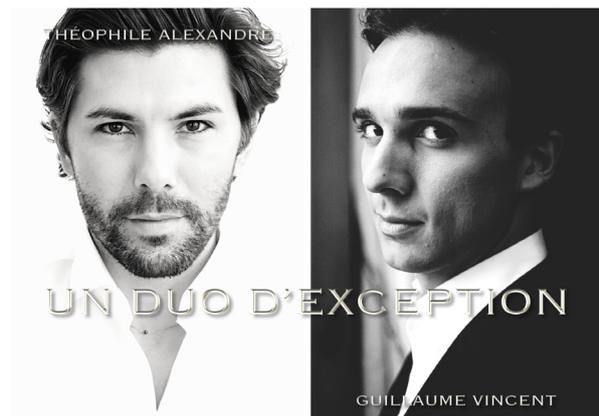
accès ■
www.accesconcert.com

Fanny Prevet / fanny@accesconcert.com

10 rue Sénard - 76000 Rouen - France / Tel. : 02 35 88 75 74 - Fax : 02 35 89 20 33

www.accesconcert.com

www.accesconcert.com



ADN BAROQUE

Théophile Alexandre et Guillaume Vincent

(re)découvrez le baroque autrement

D'un piano, une voix, un corps, mettre à nu les clairs-obscurs de l'âme humaine.

Pour la 1ère fois, ADN BAROQUE revisite le baroque en PIANO-VOIX et PIANO-DANSE, chanté et dansé par un même artiste, contre-ténor et danseur, en duo avec un concertiste révélation ADAMI & Victoires de la Musique, sur des chorégraphies de J-C Gallotta.

En mode mineur et en 21 pièces, comme les 21 grammes du poids de l'âme, ce récital lyrique chorégraphié nous emmène en voyage au coeur de notre ADN émotionnel, dans un conte moderne sur l'humain. Entre ombres et lumières, entre corps & âme. Bouleversant.

Chant & danse : Théophile Alexandre, contre-ténor et danseur contemporain, double diplômé du CNSM de Lyon, révélé par Jean-Claude Malgoire et Jean-Claude Gallotta. Théophile Alexandre foule depuis 10 ans les plus belles scènes mondiales (Philharmonie de Paris, Lincoln Center New York, Opéra de Versailles, Fenice de Venise, Théâtre des Champs-Élysées, Chaillot, Concertgebouw d'Amsterdam, Opéras de Bern, Ottawa...), alternant rôles d'opéra et oratorios auprès de prestigieux chefs d'orchestre (J-C. Malgoire, G. Garrido, W. Christie, S. d'Hérin, C. Grapperon, chef associé de L. Equilbey, F. Lasserre, P. Cohën-Akenine, Atelier des Musiciens de Louvre – Minkowski...) et créations pour de grands chorégraphes (J-C. Gallotta, L. Scozzi, l'Atelier Pina Bausch, les Montalvo- Hervieu...), faisant de lui l'un des rares artistes au monde entremêlant chant et danse à ce niveau d'excellence.

Piano : Guillaume Vincent, diplômé du Conservatoire de Paris, révélation de l'ADAMI et nommé aux Victoires de la Musique Classique. Guillaume Vincent se produit en soliste sur les scènes les plus prestigieuses (Tokyo Suntory Hall, London Barbican Hall, Théâtre des Champs-Élysées, Salles Pleyel et Gaveau, Budapest Palace of Arts, Qatar Opera House à Doha, Simón Bolívar Hall à Caracas...) comme auprès de grands orchestres (Philharmoniques de Budapest et Kanagawa, Orchestre National de Bordeaux, de Lille, du Capitole de Toulouse, BBC Symphony Orchestra...). Chambriste reconnu, il joue régulièrement avec A. Dumay, R. Capuçon, L. Berthoud, E. Moreau, J-F. Heisser, D. Kadocch, A. Laloum, quatuors Hermès et Ardeo... Il enregistre en solo les Préludes de Rachmaninov (Naïve), avec les Berthollet (Warner, Disque d'Or 2015), et Théophile Alexandre (ADN Baroque, Printemps 18).

Chorégraphie : Jean-Claude Gallotta

Scénographie : Pierre-André Weitz

Musicologie : Barbara Nestola (CMBV, CNRS de Paris)

Durée : 1h20 // Programme : Bach, Handel, Rameau, Purcell, Vivaldi... 9 des plus grands compositeurs baroques comme vous ne les avez jamais vus ni entendus!

Création du 9 au 13 octobre 2017 au Volcan, Scène nationale du Havre, en ouverture de saison (Complet)

Avec les soutiens du Volcan, Mairie du Havre, Département Seine-Maritime, Région Normandie, Spedidam

Co-diffusion avec Béatrice Adnot

www.accesconcert.com

Vidéos :

Bande annonce : <https://youtu.be/RPn6NMExOiE>

Interview Théophile Alexandre/Jean-Claude Gallotta : <https://youtu.be/Bk3g5mZZI8o>

Extraits lors de la création au Volcan :

version courte 16 minutes : <https://youtu.be/PTvzt2pUdUM>

version longue 26 minutes : <https://youtu.be/KSV1s8yA6pU>

Extraits du livre d'or suite à la création au Havre

« Spectacle fabuleux hier soir au Volcan... Une parenthèse musicale magique, merci ! La vie sort embellie après de tels instants... » Yves Hermand

«J'ai vécu une parenthèse enchantée... J'ai été transportée par l'émotion de la voix de Théophile, et la prestation au piano de Guillaume Vincent a été remarquable. Le décor baroque, intime et moderne, contribue à cet esprit d'un spectacle vraiment exceptionnel. Merci à ces virtuoses pour ce moment de pures émotions...» Florence Thibaudeau-Rainot, adjointe au maire du Havre

«Ce spectacle mêlant chant baroque et danse nous a fait vibrer et vivre un merveilleux voyage, que nous aurions aimé voir se prolonger tellement les deux interprètes nous ont bouleversés... La connivence entre Théophile et Guillaume était sans cesse perceptible ; le jeu du pianiste tout en finesse qui accompagnait la voix et la danse si émouvantes de Théophile nous a enchantés. Ne ratez pas ce spectacle à la beauté envoûtante : l'alchimie entre danse, voix et piano est tout simplement parfaite !!! » Jean- Paul & Lilianne Matthieu.

« Un sans-faute. Magnifique ! » Anonyme.

« Superbe spectacle alliant la pureté de la voix, l'harmonie du piano, la magie de la danse, qui a provoqué en moi une profonde émotion. A voir absolument ! » Nadine Jung

« ADN Baroque a été pour moi le révélateur de toutes les émotions véhiculées par ce répertoire, comme autant de facettes d'une pierre précieuse. L'interprétation de Théophile et Guillaume porte la marque des grands artistes : vous nous donnez le sentiment que c'est facile, vous nous rendez l'art accessible. Le tout présenté dans un écrin de lumière d'une grande finesse. Un bijou à portée de tous ! » Hélène Leroy

« C'était magnifique. Voix délicate, musique poignante, danse élégante, scénographie superbe... Tout était au cordeau ! Les réactions autour de nous et à la sortie étaient unanimement positives !!! Anne Decobert

« ADN baroque est un magnifique et ensorcelant spectacle :

- Une parfaite communion des deux artistes —la voix et le piano — qui y est exceptionnelle, sans faille
- La danse qui accompagne et retranscrit avec une infinie sensibilité et une grâce les 21 « perles » du répertoire baroque. Elle

nourrit et enrichit l'expression vocale brillante du chanteur, tout en amplifiant des nuances qui seraient absentes en position statique (comme pour tout récital).

- Les trois temps : lumière, ombre et obscurité, qui rythment le spectacle et lui donnent une âme toute personnelle. Il l'élève et l'allège.

- Le jeu raffiné et distingué des lumières et des objets lumineux (lustre, bougies, tablette pour les partitions et livre lumineux) qui joue avec les artistes, avec les décors et apporte un volume à l'espace de la scène.

- La profondeur du texte introductif qui donne la clé de lecture du spectacle

Merci pour ce bonheur d'1h30 et très bonne route ! » Anne Vitu, géographe au CNRS de Paris

« Quel plaisir, quel talent, quelle voix, quelle prestance ! Remarquable prestation ! » Melhia L.

« Quelques lignes pour vous remercier de cette parenthèse de toute beauté offerte au public du Volcan. Bonne continuation à ce si beau projet, hâte de découvrir les suivants ! » M-P Pillet, Proviseur du Lycée François 1er

« Merveilleuse soirée. Quelle voix, quelle grâce, quelle légèreté, quelle performance. Très belle complicité avec le pianiste, qui apporte un plus dans le spectacle. Très belle mise en scène, jeux d'ombres et de lumières. Nous en sommes sortis très émus, sur un petit nuage. » Colette Quentin

« Ce concert était grandiose » Elizabeth Durandal

« Comment appeler ce que j'ai vu vendredi soir au Volcan du Havre ? Un concert ? Un spectacle ? De la magie ? Théophile Alexandre, contre-ténor et danseur contemporain, y donnait «ADN Baroque». Il chante merveilleusement bien. Sa voix est douce et chaude, haute, juste, vibrante et caressante... Sa danse est belle, gracieuse, audacieuse, drôle, moderne, émouvante... Et il faut parler aussi du piano qui l'accompagne, puissant et virtuose. Et du pianiste bien sûr, Guillaume Vincent. Et il faut parler des lumières... Et de son corps magnifique, mis en valeur par la danse.... Non, vraiment... Une magie de mélange des arts. Très belle soirée, très émouvante. » Azoline.

« Un très beau moment : Théophile Alexandre a une grâce dans le chant et la danse, et forme un très beau duo avec Guillaume Vincent. Ça faisait plaisir de voir ces formes d'art si bien traduites et interprétées. » Catherine Pesle

« Quelle voix ! Magnifiée par la danse... C'est fort, c'est sobre, c'est beau. » Josiane Marques.

« Cette soirée a été parfaite. Tout était juste. L'émotion était de tous les instants, et là aussi une émotion juste, contenue, projetée vers les spectateurs. Nous formions dans la salle une unité avec la scène - pas de coupure. La salle était tendue, comme tirée vers la scène. C'était palpable. La simplicité, l'art épuré est d'une belle force. Théophile chanteur : une musicalité parfaite, l'émotion toujours présente, quelque-soit le morceau ! Le Cold Song a notamment été sublime d'intensité dramatique... Théophile danseur : je dois avouer que je suis moins sensible à la danse en général, cela me parle moins. Mais cela semblait indissociable... J'ai été notamment touché sur les actes 2 et surtout 3. Le pianiste est excellent et il paraissait vraiment adhérer. En osmose. Avec cette inversion des rôles incroyable dans l'acte 2 ! Le film du début est essentiel : il crée l'ambiance de très belle manière. Le texte est très beau, la voix magnifique et remarquablement posée. La progression de l'intensité dramaturgique est aussi très prenante. J'ai été très ému. » Jean-Pierre Plonquet, élu de la Mairie du 4e arrondissement à Paris

« Ce que j'aime beaucoup chez vous, Théophile, outre votre voix suave, c'est l'élégance avec laquelle vous nous présentez ce programme, en dansant ! Et la danse est un vrai plus ! Merci... » Dominique L.
« La musique baroque est un genre musical souvent difficile d'accès, mais Guillaume Vincent au piano et Théophile Alexandre au chant et danse nous font passer deux heures de pur bonheur. Cela est bien sûr dû à leur talent, mais aussi au choix des oeuvres, varié, qui imprime à l'ensemble un rythme équilibré et enlevé. Encore merci pour cette très belle soirée. » Philippe Mugnier. Etretat

« La voix sublime de Théophile Alexandre, je l'avais déjà entendue, mais accompagnée par Guillaume Vincent, ce fut une pure merveille, baroque et jazzy à la fois... Le talent de danseur contemporain de Théophile Alexandre, je l'avais déjà apprécié dans un opéra Bouffe décapant (Les Chevaliers de la Table Ronde d'Hervé), mais interprétant ce vendredi 13 octobre les émotions les plus vives de l'humain, ce fut une découverte chorégraphique étonnante et époustouflante. Une alchimie rare se dégage entre ces deux grands artistes, à fois complices musicaux et tous deux acteurs du spectacle à part entière. Dans ce conte métaphorique, cet opéra moderne, ils faisaient chanter et hurler nos ADN émotionnels respectifs. Comme dans un conte, il y eut un commencement : une vidéo subtile, iconographique, donne au spectateur les éléments de langage d'un voyage féérique, dédié à la musique baroque autant qu'à l'humain. La mise en scène est superbe, dans un magnifique clair-obscur faisant jouer les éléments de décor comme des personnages à part entière. Le piano noir, les deux lustres abandonnés dans l'ombre et pleins de lumière, transforment alors la musique et la danse en un ballet lyrique, ET contemporain ET du 17ème siècle. Nous sommes passés par tous les chants intérieurs : de la lumière à la fureur dans une intensité dramatique crescendo. On sort d'un tel spectacle heureux, pleins d'une immense énergie et du désir impérieux de les retrouver bientôt. » Maryvonne LANOE.

« Très bon spectacle. Remettre le Baroque au goût du jour en le modernisant est une idée géniale ! J'ai beaucoup aimé la prestation de Théophile (sa voix donnerait des frissons aux plus coriaces !), sans oublier le pianiste, qui fait un travail d'adaptation admirable. » Alain

« Ce petit mot pour vous dire que j'ai trouvé le spectacle au Volcan sur l'ADN Baroque magnifique. Théophile Alexandre chante et danse remarquablement bien ; c'est un spectacle abouti, très bien réalisé, avec beaucoup d'énergie. De plus les costumes étaient très élégants et de bon ton ! Un spectacle digne de passer à la télé » Monique.

« Je ne trouve pas de mot pour dire ce que j'ai vu. J'ai vu la conjugaison de plein de « un » : une voix incroyable, un corps magnifique, un piano, une couleur (ombre et lumière) un style de musique, un décor... et cela fait toujours « un » et rentre en toi comme une épure qui te décante et t'harmonise. C'était très beau. Ce que j'ai vu ne pouvait trouver meilleur endroit pour sa naissance ! Un bouillon de culture d'où s'échappe une fulgurance, ce 1X1X1. J'espère que de par le monde, il existe beaucoup de volcans pour ensemer et nourrir nos lendemains. J'ai aussi aimé le bis avec les 2 danseurs et leur mise en scène torse-nu. La lumière qui sculptait leur musculatures fines et puissantes, leur cohésion parfaite en silence avec Théophile et le piano étaient de toute beauté. Qu'ils aient la peau sombre fermait la porte à l'entre soi et ouvrait le « spectacle » à la planète entière. Longue vie et mille bonheurs à ADN Baroque, à vous et à ceux qui vous entourent... » Anne-Marie Godey

« ADN baroque m'est apparu comme une véritable performance artistique : performance des corps, de la voix, de l'instrument, qui subliment tour à tour les contrastes de cette époque baroque ; une performance aussi car tout à la fois s'accompagne et se 'duélise' de manière puissante, délicate et inattendue. Les deux artistes virtuoses tiennent à la fois la partition musicale et dansée, gestuelle et chantée, magistrale et intime, rendant plus proche et sensible leur art. La lumière est pleinement actrice, mettant en valeur les noirs, les ors, le miroitant, les lueurs, le sombre : reflets d'autant d'états d'âme que portent l'oeuvre musicale et le spectacle tout entier. Spectacle où le corps peu à peu se dévoile alors que la lumière se tamise, où le chant et le piano se répondent et s'accordent, offrant au spectateur toutes sortes d'émotions. Un très beau spectacle et d'intenses moments que je garde en mémoire. » Gabrielle Godey

« Nous avons passé un merveilleux moment avec ADN BAROQUE, confortablement installés au Volcan. Quelle bonne idée que ce spectacle piano, voix et danse : Théophile Alexandre et Guillaume Vincent étaient vraiment en communion et nous ont permis de découvrir le baroque sous une autre lumière, accessible à des béotiens comme nous. Voyage trop bref dans la musique et la danse. Un grand Merci » Claudette et Bernard Récamier

« Comment, pour la néophyte que je suis, témoigner de l'émotion que j'ai ressentie lors de ce concert, qui se dépasse pour se transformer en ballet envolé ? De ce chanteur à la voix joyeuse et tragique à la fois, qui impressionne si fortement toutes les circonvolutions de mon cerveau ?

Le bouleversement qui vient du chant au baroque si pur, mes yeux intensément ouverts devant la beauté du geste qui l'accompagne, conduite par quelque chorégraphe qui serait descendu sur terre pour notre étonnement. J'ajouterai que le piano, puissant et délicat tout à la fois, accompagne en la modelant et la voix et la danse de cette soirée-mystère, qui offre le sentiment merveilleux du sacré. Il me semble que ces quelques génies sortis du lustre tombé du ciel sur le plateau se sont rassemblés là pour nous emporter dans ce voyage dont on souhaiterait qu'il ne finisse jamais. Merci à eux. »
Catherine Krunas

« Nous avons beaucoup apprécié ce spectacle original et de qualité. Il s'en dégage une énergie et une harmonie entre musique, danse et chant. Le talent des artistes met en exergue le registre baroque. Nous ne saurions que conseiller ce spectacle. » Christine Favier

« De ce magnifique spectacle au Volcan, nous conservons une impression puissante de mélodie et de grâce, portée par les deux talentueux artistes en scène. Nous sommes des inconditionnels du Baroque.... et désormais de Théophile et de Guillaume ! » Nicole et Georges-Henri Leroy.

« Un grand moment au Volcan. Les lumières sur les lustres et le piano, la beauté du corps, le travail sur les différentes émotions, et bien sûr le chant : un mélange de brillant et de sombre que j'aime tant chez Théophile. C'était impressionnant et je n'en connais pas d'autre qui pourrait réussir ce qu'il fait... Respect l'artiste ! » Alexandre Beugnot.

Le Havre : performance baroque au Volcan

Publié 12/10/2017 22:26 | Mise à jour 12/10/2017 22:26



Le baroque, chanté et dansé par Théophile Alexandre, une performance exceptionnelle

Chant et danse. Contre-ténor et danseur originaire du Havre, Théophile Alexandre présente au Volcan « ADN baroque », un spectacle conçu avec le chorégraphe Jean-Claude Galotta. Interview.

Véritable ovni artistique, Théophile Alexandre est des très rares artistes au monde à allier le chant et la danse pour célébrer les œuvres des compositeurs du XVII^e siècle avec le spectacle « ADN Baroque », en création au Volcan. Et, suprême surprise, ce contre-ténor et danseur est havrais.

Honegger ? Est-ce au Havre que votre vocation vous est venue ?

« Depuis tout petit, j'étais fasciné par Callas, Noureev et Klaus Nomi, dont j'admirais tant la grâce de la voix, du corps et un certain sens de la mise en scène. J'ai su très tôt que c'était ce que je voulais faire de ma vie et j'ai débuté la musique au Conservatoire du Havre, d'abord en classe de flûte traversière, puis en chant et en danse contemporaine que j'avais déjà découverts au lycée François 1^{er}, avec une professeure merveilleuse, Corinne Delaire, qui m'a non seulement donné de l'air, mais aussi des ailes. Jusqu'à assumer de m'inscrire au Conservatoire national supérieur de Lyon en chant lyrique et en danse, pour en faire mon métier. »

Vous êtes l'un des rares artistes à danser et chanter du baroque. Pourquoi avez-vous souhaité allier ces deux arts ? Souhaitiez-vous ressusciter un art tombé en désuétude ?

« L'art baroque était un vrai pont des arts où la musique, le chant et la danse s'entrelaçaient sans cesse. J'ai voulu en proposer une double relecture contemporaine : à la fois musicale, en revisitant ces grands airs en piano-voix avec le concertiste Guillaume Vincent, mais aussi chorégraphique, en incarnant le mouvement permanent de son écriture en piano-danse. Après, cette idée d'un art global mêlant chant et danse est tout sauf tombé en désuétude : regardez Mickael Jackson, Madonna ou Beyonce ! Les artistes pop font souvent vivre ces deux arts ensemble, travaillant le son comme le visuel, l'organique et le graphique. Ils sont très baroques, au fond ! »

Chaque art (le chant-la danse) ne se suffit-il pas à lui-même ?

« Chaque art est un moyen d'expression, de transmission et j'ai pratiqué le chant comme la danse séparément dans mes 10 ans de carrière. Ils peuvent tout à fait se suffire à eux-mêmes comme ils peuvent très bien se mêler. Et c'est ce qui m'intéressait d'explorer : comment le chant lyrique et la danse interagissent ? Se transcendent-ils, s'abîment-ils au contact l'un de l'autre ? Créent-ils une équation réductrice, $1+1=1$, ou au contraire une équation magique, $1+1=3$? Vous aurez la réponse vendredi, à la première du spectacle ! »

Comment la chorégraphie moderne de Jean-Claude Gallotta se marie-t-elle avec les œuvres baroques ?

« Le spectacle est un voyage dans l'ADN du Baroque, comme dans l'ADN émotionnel de l'homme, en 21 tableaux, comme les 21 grammes du poids de l'âme. Nous avons longuement travaillé avec Jean-Claude dans les studios de Chaillot pour créer du mouvement sur-mesure, qui exprime chacune des 21 émotions que je chante, travaillant par le langage du corps à transcender le langage musical. Et la danse contemporaine de Jean-Claude se marie parfaitement avec l'écriture baroque, car elle en partage les contrastes, les clairs obscurs, par ses corps tendus vers le ciel comme ses profonds ancrages dans le sol, ses lignes pures comme ses petits pas chaotiques. C'est en cela que l'alliance des deux était intéressante, car fidèle à l'esprit baroque, mais résolument contemporaine dans son écriture. »

ADN BAROQUE

Au Volcan au Havre le vendredi 13 octobre à 20 h 30. Tarifs : de 9 € à 23 € Réservation : 02 35 19 10 20.

Théophile Alexandre au Volcan : "le baroque est une ode à l'acceptation de soi"

Il chante et il danse. En même temps. Un véritable exploit ! [Théophile Alexandre](#) n'a jamais pu choisir. Dans son premier spectacle, *ADN Baroque*, le contre-ténor havrais s'est fixé comme objectif de faire redécouvrir la musique baroque avec seulement sa voix, ses mouvements chorégraphiés par [Jean-Claude Gallotta](#) et un piano, celui de [Guillaume Vincent](#). C'est un parcours en 21 escales musicales à suivre vendredi 13 octobre au [Volcan](#) au Havre. Entretien avec Théophile Alexandre.

A quand remonte votre rencontre avec la musique baroque ?

J'ai découvert la musique baroque à l'adolescence avec le film *Farinelli*, au temps des castrats, (de Gérard Corbiau, ndlr) qui m'a profondément bouleversé tant cette musique me semblait venir des cieux autant que du plus profond de l'âme. Et ses thèmes phares, *Alto Giove* de Porpora comme *Lascia ch'io Pianga* de Handel, sont alors devenus mes remparts que je me fredonnai quand le monde qui m'entourait m'était trop violent. Il était évident pour moi que ces deux airs aient une place de choix dans ma création *ADN Baroque*. De même, mon père écoutait en boucle le 33t de Klaus Nomi, et sa relecture troublante du *Cold Song* de Purcell, qui m'a baigné dès l'enfance, sans même que je le sache, dans le baroque.

Qu'est-ce que l'ADN du baroque ?

L'ADN du baroque, c'est l'essence d'un courant artistique fait de contrastes et mouvements permanents, dont les créateurs de génie comme Bach, Handel, Rameau, Purcell ou Vivaldi ont écrit parmi les plus belles pages de l'histoire de la musique. Mais c'est aussi un regard visionnaire sur l'humain : pour la première fois, l'homme y était célébré dans toutes ses contradictions, tant dans sa volonté spirituelle de s'élever que dans ses parts animales, plus passionnelles ou viscérales. Le baroque, qui vient du portugais Barocco, signifiant la perle irrégulière, est dans le fond une célébration de nos parfaites imperfections, une ode à l'acceptation de soi, dans nos grandeurs comme dans nos fragilités. Avec cette très belle idée que c'est par nos failles que filtrent notre lumière intérieure, notre singularité. Un message aussi universel qu'intemporel !

Que souhaitez-vous dévoiler ou faire découvrir de la musique baroque avec ce spectacle ?

Son extraordinaire modernité, déjà, qui peut parler absolument à tous, que l'on aime le classique ou pas. Car c'est une musique qui prend aux tripes, très immédiate, très intuitive, qui ne nécessite aucune culture particulière pour qu'elle nous touche. Et puis c'est une musique qui explore toutes les émotions de l'humain, de nos élans les plus solaires à ces tourments déchirant nos nuits, en passant par tous nos troubles en clair-obscur. Comme si la musique baroque avait décodé l'ADN émotionnel de l'homme, avant l'heure. C'est sans doute pour cela qu'elle nous touche tant...

Le piano-voix était la meilleure formule pour parvenir à vos objectifs avec ce spectacle ?

C'était une volonté artistique de relecture intime, avec un immense travail d'adaptation que nous avons mené avec Guillaume Vincent, le pianiste concertiste avec qui je porte ce spectacle, pour retraduire avec un seul instrument toute la richesse d'un orchestre. Et puis c'était surtout la volonté de faire (re)découvrir le baroque autrement, par une relecture contemporaine sur l'instrument de référence d'aujourd'hui, le piano. Une façon de faire vivre cette musique extraordinaire sans aucune barrière à l'entrée pour aucun auditeur, et de pouvoir partager ces chefs d'oeuvre avec le plus grand nombre.

Quels ont été vos critères de choix des pièces musicales dans le vaste répertoire de la musique baroque ?

Le spectacle se compose de 21 pièces, comme les 21 grammes du poids de l'âme, pour emmener les auditeurs dans un conte moderne sur l'humain, et toutes les émotions que l'on traverse dans une vie. Pour les sélectionner, nous avons mené un vrai travail de fond avec Barbara Nestola, musicologue du centre de musique baroque de Versailles et CNRS de Paris, Guillaume Vincent et le directeur artistique de notre compagnie, Emmanuel Greze-Masurel. Notre volonté ? Choisir chaque pièce pour l'émotion principale qu'elle explore, et construire pièce par pièce un vrai voyage dans l'ADN émotionnel des hommes et femmes que nous sommes aujourd'hui. Au total, nous avons 4 pays, 5 langues, 9 compositeurs qui se rencontrent, des chefs-d'oeuvre revisités en piano-voix comme des raretés, et même une première mondiale. Le tout relié par le choix radical et cohérent du mode mineur, qui est le mode le plus bouleversant, au plus proche de notre émotionnel.

Est-ce la musique qui vous a amené vers la danse ? Ou le contraire ?

Petit, j'étais fasciné par Maria Callas, Klaus Nomi et Rudolf Noureev, dont j'admirais l'excellence et l'audace artistique autant que leurs quêtes d'absolu. J'imaginai du coup des spectacles où je mettais en scène mes J'aime lire en les chantant et les dansant, comme si c'était mon langage naturel. Et plus tard, je n'ai pas voulu choisir ni renoncer à l'un ou l'autre : j'ai donc étudié la musique au conservatoire du Havre et suivi l'option danse du Lycée François Ier, puis été reçu en chant lyrique et danse au conservatoire national supérieur de Lyon, avant d'intégrer la compagnie de Jean-Claude Gallotta et de chanter, un an plus tard, le rôle-titre d'Orlando auprès de Jean-Claude Malgoire.

Comment concilier danse et chant ?

Ces deux arts sont tellement complémentaires que c'est devenu, avec le temps, une évidence que de les concilier. Longtemps, durant ma carrière, on a voulu me forcer à choisir l'un ou l'autre, à rentrer dans une case... Je suis heureux d'avoir su résister à ce formatage, et d'avoir aujourd'hui la maturité de créer et d'assumer un spectacle construit comme un vrai pont des arts. Alors bien sûr, c'est une performance physique qui demande une exigence et un travail décuplé, mais l'un nourrit tellement l'autre, comme si le corps et l'âme ne parlaient que d'une seule voix, qu'ils sont pour moi indissociables aujourd'hui. Et j'ai hâte de pouvoir partager avec le public du Volcan cette première mondiale, avec l'espoir qu'elle les touche autant qu'elle me transporte.

ENTRETIEN

CULTURE

"OSER DEVENIR PLEINEMENT CE QUE L'ON EST"

Le Havrais Théophile Alexandre remonte sur la scène du Volcan avec sa création *ADN Baroque*

PARTAGER   

 AJOUTER AUX FAVORIS



34 ans à peine et déjà une quinzaine d'années de carrière aux côtés des plus grands. Havrais, Théophile Alexandre, revient le 13 octobre sur sa terre natale pour interpréter sa première création *ADN Baroque*. Un spectacle, mêlant art vocal et danse, qui ouvrira la saison musicale du Volcan, scène qui l'a vu naître.

- **Première représentation de la première création de votre Compagnie Lyrique & Chorégraphique *Up to the moon*, quels sentiments vous animent ?**

Théophile Alexandre : La fierté, l'envie, l'excitation et la peur. Le tout mélangé. Beaucoup de reconnaissance aussi, car Jean-François Driant est le premier directeur de salle à nous faire confiance pour présenter ce projet atypique, hybride, entremêlant chant et danse. Révéler ma première création sur le plateau du Volcan, 15 ans après y avoir mes tous premiers pas de chanteur lyrique et danseur, est aussi émouvant que porteur de sens.

- **Comment est née votre création ?**

T.A. : *ADN Baroque* est né de la volonté de présenter une double relecture contemporaine de ce qu'est l'ADN du baroque : l'art vocal et la danse, avec un parti-pris musical de déshabiller le baroque en piano-voix, pour faire ressortir toute la modernité de son ADN mélodique, et d'incarner le mouvement perpétuel de son écriture par une mise en mouvement contemporaine. *ADN Baroque* parle au fond de l'ADN de l'Homme. 21 tableaux comme 21 des émotions les plus fortes que l'on traverse dans une vie, dérivant de nos déchirements entre corps et âme, entre le divin et l'animal que l'on porte en nous.

- **Qu'est-ce qui ont guidé vos choix de compositeurs et d'œuvres musicales ?**

T.A. : Nous avons beaucoup travaillé à une setlist riche, entre ré-interprétations de chefs-d'œuvre connus et perles rares, voire inédites, à faire découvrir ou (re)redécouvrir en piano-voix au public. Nous avons également voulu une setlist cohérente, en reliant tous ces compositeurs majeurs par le parti-pris du mode mineur, qui est le mode le plus bouleversant et proche de l'émotionnel de l'homme.

Chaque morceau représente une émotion forte et particulière, de sorte qu'une fois tous réunis, nous puissions emmener les spectateurs dans un vrai voyage au cœur de l'ADN émotionnel des hommes et femmes que nous sommes aujourd'hui.

- **Créer fut aussi des rencontres. Quel a été le chemin de vos collaborations ?**

T.A. : J'ai débuté ma carrière de danseur dans la compagnie de Jean-Claude Galotta et défendu ses créations originales dans le monde entier pendant 5 ans, avant de l'assister dans sa création. Faire appel à lui pour ce projet était une évidence, au-delà du lien émotionnel qui nous lie. Sa danse est construite en contrastes, comme le baroque, entre corps tendus vers le ciel et ancrages dans le sol, de sorte qu'elle permet une relecture du baroque fidèle, tout en étant résolument contemporaine.

La rencontre avec Guillaume Vincent (révélation Adami et Victoire de la Musique) a été immédiate, par son talent, sa liberté et son audace qui emmenaient tout de suite le projet musical au plus haut ; fidèle au cadre baroque, mais libre et créative dans sa relecture contemporaine. Il y a eu cette compréhension intuitive l'un de l'autre permettant de créer un vrai duo.

- **C'est rare qu'un artiste mêle danse et chant seul sur scène. Comment avez-vous rencontré les deux arts ?**

T.A. : Petit, trois icônes me fascinaient : Callas, Noureev et Klaus Nomi, autant pour la grandeur, l'exigence et l'audace de leurs choix artistiques que pour leurs parcours humains singuliers, chaotiques parfois, mais absolus, toujours. Très tôt, j'ai chanté dans ma chambre leurs plus grands airs, tout en dansant. Puis il y a eu le choc à l'adolescence du film *Farinelli*, la découverte de cette voix de castrat comme un chant irréel venu des cieux, mêlé aux troubles et aux émois du corps que ce film portait, comme la danse que cette époque baroque liait intimement à la musique. Tout était réuni, cohérent, inspirant, et mon bac en poche, j'ai passé le concours du Conservatoire National Supérieur Musique et Danse de Lyon dans les deux disciplines, et eu la chance d'être retenu dans les deux pour apprendre à en faire mon métier.

- **Quelques mots sur votre compagnie Up to the moon et la direction artistique qu'elle défend...**

T.A. : Up to the Moon est une vraie maison artistique dont le parti-pris est de créer un nouveau pont des arts, un lieu de rencontre exigeant, audacieux, bienveillant entre plusieurs disciplines artistiques et artistes, où chacun peut s'exprimer pleinement et s'enrichir au contact des autres. Avec notre directeur artistique, Emmanuel Greze-Masurel, nous travaillons à créer des spectacles comme des rencontres, des ponts plutôt que des murs, pour (ré)enchanter tous les publics, autant avertis qu'élargis, par des expériences différentes, innovantes, hybrides. Nous avons à cœur d'amener du sens, pour que chaque personne qui voit nos spectacles vive évidemment un moment fort, musical et chorégraphique, mais surtout reparte avec un petit supplément de réflexion sur le sens de nos vies en tant qu'humains. Pour que ces spectacles puissent, dans une humble mesure, pousser chacun et chacune à construire son propre chemin vers le bonheur.

- **La compagnie est soutenue par Le Volcan et subventionnée par la Ville du Havre...**

T.A. : Nous avons une grande chance que Jean-François Driant – directeur du Volcan – et Sandrine Dunoyer – adjoint au maire, chargée de la culture – nous ouvrent leur porte et nous tendent la main. Nous leur sommes infiniment reconnaissants car sans eux, sans le Département de la Seine-Maritime également et peut-être la Région Normandie à venir, on l'espère, ce projet n'existerait pas. Or, c'est bel et bien à la genèse que les compagnies ont le plus besoin d'être aidées, encouragées et accompagnées.

- **Le budget de création du spectacle est estimé à 60 000 €, celui de l'enregistrement de l'album à 20 000 €, vous faites appel aux mécènes pour financer cela, particulier ou entreprise. Quel est votre regard sur le sujet ? Le financement de la culture et de la création...**

T.A. : Le financement est un des nerfs de la guerre, avec l'originalité de la proposition artistique et la programmation des théâtres. Nous avons la chance, en France, que la culture soit subventionnée et permette aux jeunes compagnies de démarrer. Notre directeur artistique, Emmanuel Greze-Masurel, qui vient de l'entreprise (ancien Directeur Marketing Monde des parfums Lancôme, chez L'Oréal), a dès le départ voulu associer les mécènes, particuliers, entreprises et fondations, pour travailler aux conditions rapides de notre autonomie et ainsi s'assurer une réelle liberté artistique.

La plus grande difficulté reste la programmation. Peu de directeurs de salles prennent le temps d'écoute de nouveaux projets. Nous recevons des accusés de réception de nos emails et voyons que nos propositions partent souvent à la poubelle sans même être lues, au motif qu'ils reçoivent trop de propositions. C'est pourtant une chance et un signe de fertilité créative incroyable. De même, il est quasi-impossible de fixer des rendez-vous téléphoniques ou les rencontrer. Motif, trop occupés. Pour un artiste porteur d'un projet, c'est une expérience violente à vivre, et choquante dans le fond car cela favorise la programmation d'artistes déjà connus. Une pratique qui va à l'encontre du principe du subventionnement public qui est de défendre la création et parier sur de nouvelles compagnies. Jean-François Driant, directeur du Volcan, a eu lui cette écoute, cette audace et cette intégrité. Dans son sillage, d'autres grandes salles nous font progressivement confiance pour une grande tournée en 2018/19, qui suivra la sortie du CD ADN Baroque au printemps 2018.

- **Vous participerez également à l'une des rencontres des Lundis de l'Université Populaire, on imagine que votre agenda d'artiste est bien rempli, sans parler de votre travail quotidien, mais en quoi est-ce important pour un artiste de participer à de telles conférences ? Quel rôle, quelle implication de l'artiste dans la médiation ?**

T.A. : Transmettre. Je vis mon métier comme une transmission, à tous niveaux : transmettre du plaisir aux spectateurs, quand ils viennent à mes spectacles, comme leur transmettre du sens, comme un partage d'expériences humain à humain, avec l'espoir que ce partage fasse grandir. Mais transmettre ne se fait pas qu'en salles car trop peu de gens osent encore pousser les portes des théâtres, opéras ou scènes nationales. Donc comme certaines personnes me font la grâce de venir jusqu'à moi, j'estime qu'il est de mon devoir en retour d'aller jusqu'à elles, dans leurs lieux de vie, d'apprentissage, de partage, comme au Lycée François 1^{er}, où j'interviens régulièrement auprès des lycéens pour partager avec eux mes expériences comme les leurs, au Conservatoire ou à l'Université populaire. L'idée est là encore de créer des ponts entre les gens, de s'élever par le partage et l'échange, pour qu'au final les choix de chacun puissent se faire de la façon la plus éclairée qui soit. Et c'est sans doute cela la vraie liberté... « On sème tous », comme le dit si bien la maxime du Volcan cette saison !

- **D'ailleurs, quel sera le thème de votre intervention ?**

T.A. : De démystifier l'ADN du Baroque, de partager de façon simple comment, sous les fastes, les dorures et les apparats d'époque, le baroque est avant tout un conte sur l'humain : un mouvement qui a compris l'homme comme aucun autre, dans toute notre complexité, dans tous nos contrastes et nos paradoxes... C'est inscrit dans l'origine même du mot Barocco, qui en portugais signifie la perle irrégulière, et qui dit dans le fond que nous sommes des êtres parfaitement imparfaits, avec cette très belle idée que c'est par l'ombre de nos failles que peut passer la lumière intérieure de chacun. Et ça, au-delà des siècles, c'est pour moi un message fondamental, aussi intemporel qu'universel.

- **Une quinzaine d'années passées sur les plus belles scènes mondiales, aux côtés des plus prestigieux chefs d'orchestre et chorégraphes. Avec recul, de quoi êtes-vous le plus fier ?**

T.A. : J'ai eu la chance dès le début qu'à un an d'intervalle Jean-Claude Gallotta m'engage dans sa compagnie et que Jean-Claude Malgoire me confie le 1^{er} rôle d'*Orlando* de Haendel. De là ont découlé de merveilleuses rencontres artistiques, dans chacune des disciplines, qui m'ont fait grandir comme interprète. Mais étonnamment, on m'a beaucoup poussé à choisir l'un ou l'autre, à rentrer dans une case plutôt qu'encourager à cultiver ces deux arts. Ma plus grande fierté est de m'être resté fidèle et d'avoir acquis la maturité pour assumer de lier les deux, en quittant le statut d'interprète pour proposer en tant qu'artiste une vraie vision qui n'oppose pas le chant à la danse, mais au contraire les réunit.

- **Vos plus beaux souvenirs sur scène...**

T.A. : Petit, quand la scène était encore le salon ou le jardin de mes parents, où je créais mes spectacles, en académique violet et petites oreilles en serre-tête. Après, l'Opéra de Versailles et pouvoir se poser un temps dans la loge de Louis XIV, seul. Magique ! Mais aussi un Apollon de Mozart que je jouais à la Philharmonie de Paris, ou encore dans un tout autre registre, *Les Chevaliers de la Table Ronde*, l'Opéra Bouffe d'Hervé, à la Fenice de Venise, où je chantai et dansai Lancelot du Lac, avec cette chance immense d'être mis en scène par Pierre-André Weitz, un homme talentueux qui me fait aujourd'hui l'honneur de signer la scénographie d'*ADN Baroque*.

- **Que vous souhaitez pour la suite de votre carrière ?**

T.A. : Ma philosophie de vie : à chaque jour suffit son bonheur. Une façon de goûter l'instant présent, avec la volonté de voir, chaque jour, le verre à moitié plein plutôt qu'à moitié vide. Je vis pleinement l'accomplissement et l'épanouissement de ma première création. Quatre autres sont déjà prêtes dans nos têtes, pour écrire la suite... Continuer de me réaliser, dans toute ma singularité, en tant qu'artiste et en tant qu'homme. Espérer enfin qu'*ADN Baroque* puisse inspirer chaque vilain petit canard, chaque tête qui dépasse, chaque perle irrégulière, pour rester baroque, à oser devenir pleinement ce qu'il est.

CAUNES-MINERVOIS

Vendredis classiques : un final en apothéose



Guillaume Vincent (à gauche) et Théophile Alexandre.

Une extraordinaire voix qui danse, un corps qui chante à l'unisson... c'est le contre-ténor Théophile Alexandre, chanteur et danseur, qui, accompagné au piano par le concertiste virtuose Guillaume Vincent, a émerveillé le public pour le dernier concert d'été des Vendredis classiques avec un programme venu des plus grands compositeurs de la musique baroque, Haendel, Purcell, Rameau, Porpora, Bach, Vivaldi, Scarlatti... Que ce soit ceux qui connaissaient déjà Théophile Alexandre ou ceux

qui le découvraient, tous étaient unanimes pour saluer l'immense artiste et saluer sa voix unique, capable de toutes les splendeurs de l'art vocal baroque : aigus aériens, graves abyssaux, émission maîtrisée, incroyable souplesse permettant amortis soyeux ou vertigineuses amplifications dans le même souffle, projections fulgurantes dans les « forte », ornements purs et liés avec amour... de quoi soulever l'enthousiasme du public caunois, qui avait de plus ce soir-là le privilège insigne

d'assister à la première représentation d'un spectacle appelé à tourner partout en France et de jouir de la création de pièces tirées du « Polifemo » de Porpora. N'oublions pas enfin la manière souple, sensuelle et épurée de danser tout en chantant de Théophile Alexandre, qui ajoutait à la magie du spectacle. Il y a longtemps que les voûtes de l'église abbatiale n'avaient pas accueilli une telle soirée, hors de la matière, hors du temps, toute faite de lumière et de beauté absolue.